

# Le poème sur l'eau des femmes de Toudja (1895)



## *Aman wweyhbalu*

**Ay amḥadi i fkan tɥε i nsara  
Amek is-tenniḍ i lkundali mi d-yusa  
A Ben εacur huzz ixef-ik sseyli sraya**

**Ô toi le défenseur ! qui s'est assujetti aux Nsara  
Qu'as-tu dit au Kundali , qui est venu ?  
Ben εacur, secoue toi, rase la villa**

**Ce texte de 03 x 09 = 27 vers est une poésie anonyme des femmes d'Aghbalou. La poétesse s'exprime après la première intervention des Français sur l'aqueduc de Toudja en 1891, date du lancement des études (la conduite sera inaugurée en 1896). Elle interpelle les autorités de la Djemaa d'Aghbalu, en citant des noms précis: Amhadi (Chef de la Tribu), Nsara (les Français), El Koundali (autorité de la ville de Béjaia ayant conduit les négociations avec le chef de tribu), Benachour (Autorité Religieuse de Toudja). La poétesse interpelle ce dernier afin qu'il prenne position. Elle recommande de détruire la construction abritant la source d'El Aïnseur et de couper l'eau de l'aqueduc.**



*Les femmes ont toujours été associées à l'eau (notamment à la gestion des moulins et des lavoirs)*

